

*Epistole varie ad eundem dominum Simphorianum*; Lugduni, expensis bibliopolarum Stephani Gueynardi et Jacobi Huguetani, arte vero et industria Jannot de Campis, 1507, in-4°.

Voilà, je l'espère, un titre modèle! — Le traité *De claris Lugdunensibus* est très-court; après avoir recherché à sa façon l'origine de la ville de Lyon, et avoir parlé de son église, Symphorien passe aux hommes illustres, c'est-à-dire aux saints qui y sont vécu, et finit par quelques inscriptions qui se trouvent dans cette ville. Leur petit nombre fait voir ou qu'il a eu peu de curiosité pour ces sortes de monuments, ou que de son temps il y en avait peu de découverts. La manière même dont il les rapporte et les explique montre assez qu'il ne les entendait pas bien et qu'il était peu versé dans ce genre de littérature. Champier nous dit à la fin de cet opuscule qu'il aurait pu mentionner un plus grand nombre d'hommes illustres : « Cujus modi fuit, poursuit-il, bonæ memoriæ reverendissimus DD. Petrus Gerardi (1), olim sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinalis et antistes Aniciensis, ex sancto Symphoriano ducens originem, unde et mihi origo est, ex dicti cardinalis descendens progenie, qui etiam ibidem quatuor fundavit opimas præbendas, ubi sepeliri voluit, cujus quotidie visitur marmorea sumptuosissima tumba. Et frater Simphorianus Champerius, frater avi mei, qui me ex sacro suscepit regenerationis fonte, sacri ordinis sancti Johannis Hierosolymitani professor, necnon utriusque juris interpres meritissimus, Dominorum Rhodiensium in Gallia vicarius atque protector ob probitatem suam designatus (1).

« Potuisset ipse auctor sese huic clarissimo virorum cætui justo titulo admunerare, sed humanum nihilipendens favorem, vel ne cui plus æquo popularis auræ appetens videret, id facere curavit minime. »

(1) Voyez sur Pierre Girard, la *Notice hist. et stat. de Saint-Symphorien-le-Château*, pag. 115 et suiv.